Rebecca Horn : between the knives the emptiness

Roxani-Anastasia Kampasele

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17562>

DOI: 10.4000/critiquedart.17562

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Roxani-Anastasia Kampasele, « Rebecca Horn : between the knives the emptiness », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17562>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Rebecca Horn : between the knives the emptiness

Roxani-Anastasia Kampasele

- 1 Le numéro 160 de *Repères : cahiers d'art contemporain* accompagne l'exposition *Rebecca Horn : Between the Knives the Emptiness* à la galerie Lelong de Paris. A l'origine allemand, le texte de Doris Van Drathen, ainsi que quatre poèmes de l'artiste, assez énigmatiques, accompagnent les œuvres présentées. Doris Van Drathen rappelle à quel point le travail de Rebecca Horn constitue une poésie mixte, une *Gesamtkunstwerk*, que l'on doit observer dans l'ensemble de ses activités –performances, peintures, sculptures mobiles, installations, films, poèmes etc.–, afin de mieux en saisir les qualités. Analysant des œuvres telles que *Körperfächer* (« éventail de corps », 1972), *Hydra Forest*, *Performing Oscar Wilde* (1988), gouaches plus récentes ou sculptures comme *Bacchus-Knoten* (2014), l'auteure cherche à démontrer la continuité dans cette expérience dont fait preuve l'œuvre de Rebecca Horn, une « expérience de pleine conscience qui est une perception intensifiée de la réalité » (p. 7).
- 2 Même s'il semble difficile de transmettre l'essence des œuvres de cette artiste *via* des illustrations *a priori* statiques –le mouvement presque rituel étant au cœur de son travail– Doris Van Drathen arrive à nous initier à cet univers. Les transformations spatiales continues, causées quelquefois par les lois de la physique, y incitent le visiteur à prendre position dans l'espace en tant qu'élément actif. Néanmoins, on regrette le manque d'une vision plus globale de la position de Rebecca Horn dans son contexte sociopolitique et artistique. De plus, l'absence d'une distinction claire entre les œuvres exposées dans la Galerie Lelong, et celles montrant le parcours de l'artiste, ne permet pas d'avoir une idée complète des espaces de l'exposition. Oscillant entre catalogue de galerie et essai monographique, ce bref catalogue constitue avant tout une interprétation de l'œuvre de Rebecca Horn.